

Magazine du Conseil général

L'Aveyron

Développement durable

Mieux vivre ensemble



DÉCEMBRE 2009 N° 144



CONSEIL GÉNÉRAL
DE L'AVEYRON

www.cg12.fr



Bonnes fêtes à tous les Aveyronnais !



Point de vue

L'année 2009 qui se termine aura été marquée par la crise. L'Aveyron et les Aveyronnais en ont tous souffert. Des difficultés particulières ont en outre touché certains secteurs, et je pense notamment à l'agriculture. Dans ce contexte, le Conseil général a joué son rôle de soutien aux familles en décidant de mesures concrètes comme la gratuité des transports scolaires. En privilégiant les investissements, il a servi de levier pour l'activité économique et donc pour l'emploi. Il faut passer ce mauvais cap qui n'est pas encore totalement derrière nous. En même temps, il est nécessaire de préparer l'avenir. Nous le faisons en ouvrant des chantiers comme celui de la culture et du développement durable sous toutes ses composantes. Il s'agit de créer les conditions indispensables pour mieux vivre ensemble. Ce n'est pas toujours évident. Les semaines qui viennent révéleront encore plus que d'habitude les solitudes, les souffrances, les inquiétudes. Mais je sais aussi que la solidarité aveyronnaise permettra aux plus fragiles d'entre nous de ne pas être oubliés. Je souhaite à chacun de très bonnes fêtes de fin d'année.

Jean-Claude Luche
Président du Conseil général

SOMMAIRE

PAGE 4



PAGE 10



PAGE 6



PAGE 12



PAGE 14



ACTUALITÉS

3 Station d'épuration de Marcillac-Vallon : réalisation exemplaire

AGIR POUR L'AVEYRON

- 4 Pour mieux vivre ensemble
- 5 Champion des énergies renouvelables
- 6 Politique culturelle : le chantier est ouvert
- 7 La culture, un dynamiseur territorial
- 8 Les villages aveyronnais ont du cœur !
- 9 SOBAC, la 3^e révolution agricole
- 10-11 Tourisme : les professionnels globalement satisfaits

PARTENARIAT

- 12 Murols a sauvé son café-restaurant
- 13 Nouvel élan pour l'équitation aveyronnaise

MAGAZINE

- 14 Peyrusse-le-Roc : voyage à Petrucia
- 15 Raymond Capoulade, dit Capou

16-17 CANTONS

18 **GROUPES POLITIQUES**

19 **AGENDA**

NOTRE HISTOIRE

20 Noël en Rouergue

Station d'épuration de Marcillac-Vallon : une réalisation exemplaire



Un équipement exemplaire au cœur du Vallon

Les travaux auront duré deux ans et se sont achevés au printemps 2009. La nouvelle station d'épuration de la communauté de communes Causse et Vallon – c'est la 14^e – va permettre de traiter les effluents de Marcillac, Cougousse, Pont-les-Bains, Nuces, Fijaguet et Salles-la-Source. Un équipement dont la capacité de traitement s'élève à 6 500 équivalents habitants et qui représente un investissement de 3 680 000 € HT, le Conseil général ayant accordé une aide de 1 325 574 € et l'Agence de l'Eau Adour Garonne, 823 934 €. « La plus grosse opération

de la communauté de communes » a précisé Jacques Hourdequin, son président, qui avait à ses côtés, lors de la visite inaugurale, le président du Conseil général, la conseillère générale Anne Gaben-Toutant, le directeur de l'Agence de l'Eau ainsi que l'ancien président de la communauté de communes, Jean-Claude Jupin, initiateur du projet dès 2004. Le respect de l'environnement étant primordial, les boues de la station sont traitées sur place à partir du procédé de compostage Adonis. Une première en Aveyron.

Bessuéjols, 250^e « cœur de village »

La 250^e commune du département (qui, rappelons-le, en compte 304) à bénéficier de l'aide du Conseil général dans le cadre de l'opération « cœur de village », a pour nom Bessuéjols. Le



Le village en fête pour l'inauguration

ruban symbolique de l'inauguration des travaux d'aménagement effectués ces dernières années, a été coupé courant octobre. Florence Durand, maire du village, avait à ses côtés le président du Conseil général, André Raynal, suppléant du député, ainsi que des élus du canton et des cantons voisins. Parvis de la chapelle romane, place de la Mairie, monument aux morts déplacé, réfection et mise en sécurité de la route, berges du ruisseau, parking, statue du pèlerin de Saint-Jacques... une réalisation « bien réfléchie, pensée pour la mise en valeur du village et pour conserver le caractère d'un site traversé par les randonneurs du GR 65 » a précisé Florence Durand.

MAISONS DES SERVICES

Pour joindre les Maisons des services du Conseil général :

Espalion 05 65 48 38 87

Millau 05 65 58 85 80

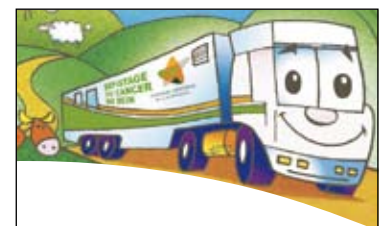
Salles-Curan 05 65 46 66 70

Villefranche-de-Rouergue 05 65 81 48 00

L'I.U.T. de Rodez s'est agrandi



La première tranche de travaux d'extension de l'I.U.T. de Rodez est désormais achevée. Ces 900 m² supplémentaires vont permettre à quelque 600 étudiants de profiter d'un centre de documentation et d'information, ainsi que d'une salle multimedia et ce dès janvier. Une extension qui résout une partie des problèmes d'organisation. Le financement de cette opération a été assurée à parts égales par l'État, le syndicat mixte composé du Conseil général et de la Communauté d'agglomération du Grand Rodez, le Conseil régional. Une seconde tranche de travaux, portant sur une surface de 1100 m² et opérationnelle en 2011, sera dédiée aux activités du département information-communication qui a été lancé en 2007.



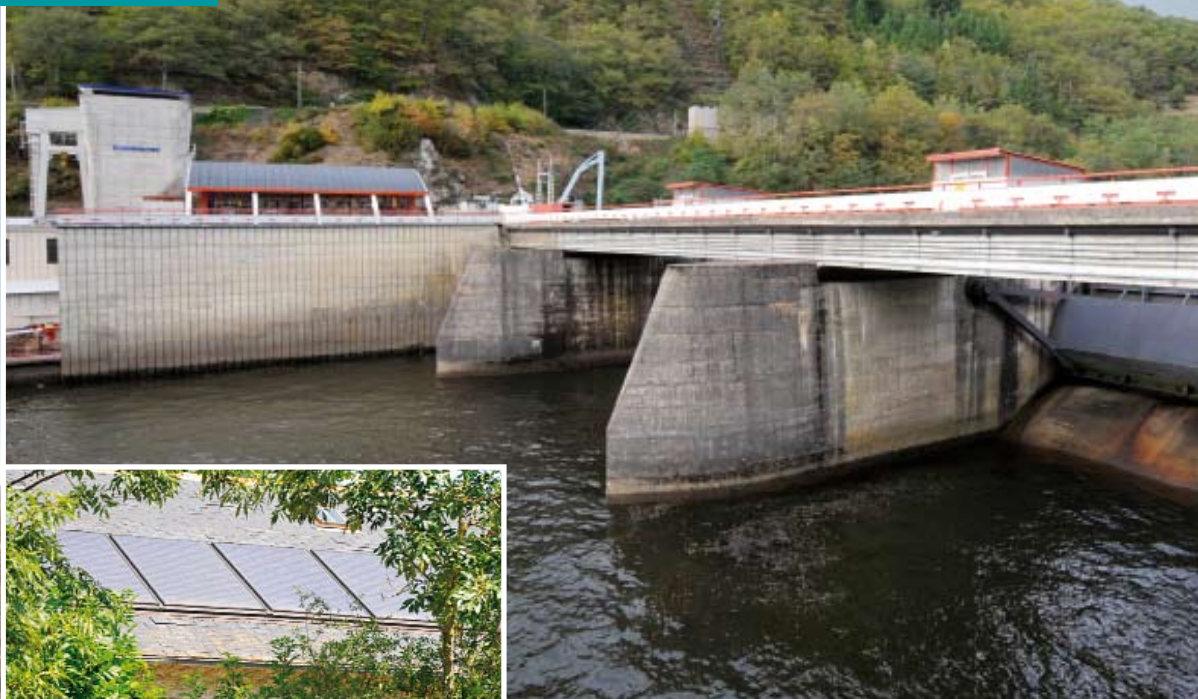
Le Mammobile

sera dans le canton de :

- > **Laissac**
Du 1^{er} au 3 décembre 2009
- > **Rignac**
Du 7 au 17 décembre 2009
- > **Montbazens**
Du 4 au 14 janvier 2010

Pour prendre rendez-vous :

05 65 73 30 35 (service mammobile)



Pour mieux vivre ensemble

Le développement durable est le défi majeur de ce siècle qui commence. Les énergies renouvelables en sont le cœur. La preuve en a été apportée par les témoignages d'experts et la vitalité des échanges, vendredi 13 novembre lors du colloque organisé par l'association « Villes et développement durable » en partenariat avec le Conseil général.

Les problèmes posés (changement climatique, épuisement des ressources énergétiques ...) le sont au niveau de la planète. La prise de conscience est de plus en plus forte. Les comportements collectifs et individuels évoluent. Mais comment, localement, essayer de relever de façon toujours plus efficace des défis qui sont autant d'enjeux pour nos territoires ?

SOLAIRE ET ÉOLIEN

Ainsi que l'a souligné le vice-président de l'association, Patrick Emourgeon, on plante toujours les arbres pour les générations futures. C'est-à-dire que c'est aujourd'hui que se prépare l'avenir. Sachant, a-t-il indiqué, que le soutien des actions territoriales constitue un relais important pour la mise en application très concrète de la démar-

che de développement durable. Le colloque a été riche d'informations sur les énergies renouvelables (Thierry Le Pesant), la filière solaire (Vincent Jacques-le-Seigneur, secrétaire général de l'institut national de l'énergie solaire), la réglementation (Frédéric Scanvic), le développement économique lié aux énergies renouvelables (Luc Tabary et Thierry de Mauléon). Ce colloque a été l'occasion de préciser la part déjà prise par le département dans les productions d'énergies renouvelables (voir ci-contre). Il a aussi permis aux participants de soulever les problèmes posés par la mise en œuvre sur le terrain de ces sources d'énergie, et en particulier les éoliennes sur le Lézou.

Au-delà du volet énergétique, c'est la pertinence de la démarche globale de développement durable qui a été soulignée par le président du Conseil général. Il rappelle que

le développement durable ne se limite pas à l'environnement. En agissant dans cet esprit sur le plan social, économique ou culturel, il s'agit, a-t-il insisté, de « mieux vivre ensemble ». Aux Aveyronnais de s'appropriier ce débat, a ajouté le président du Conseil général, en rappelant sa volonté politique de faire du développement durable un point fort de l'action de la collectivité départementale depuis septembre 2008.

Patrick Emourgeon et Vincent Jacques-le-Seigneur lors du colloque



Jean-Francois Albespy, président de la commission Environnement et développement durable.



« Le programme adopté par le Conseil général en septembre 2008 a mis le développement durable au cœur de l'action de la collectivité départementale. Il ne s'agit pas de répondre à un effet de mode mais tout simplement de prendre en compte une exigence très largement partagée. Tous les territoires sont concernés et l'Aveyron ne peut en faire l'impasse.

Le Conseil général s'applique à lui-même cette discipline dans des domaines aussi évidents que les économies d'énergies (un important programme pour les collèges) ou la protection de l'en-

vironnement (dans le traitement des aménagements routiers par exemple). Mais le développement durable est beaucoup plus que cet indispensable « fil vert ». Il s'agit d'une démarche globale, à la fois individuelle et collective. Elle concerne aussi bien le social que le culturel, l'économique, les transports, l'habitat ou la gestion de l'espace. C'est la raison pour laquelle le Conseil général est engagé dans un processus d'Agenda 21, document qui a pour mission de traduire très concrètement ses politiques en matière de développement durable ».



Champion des énergies renouvelables

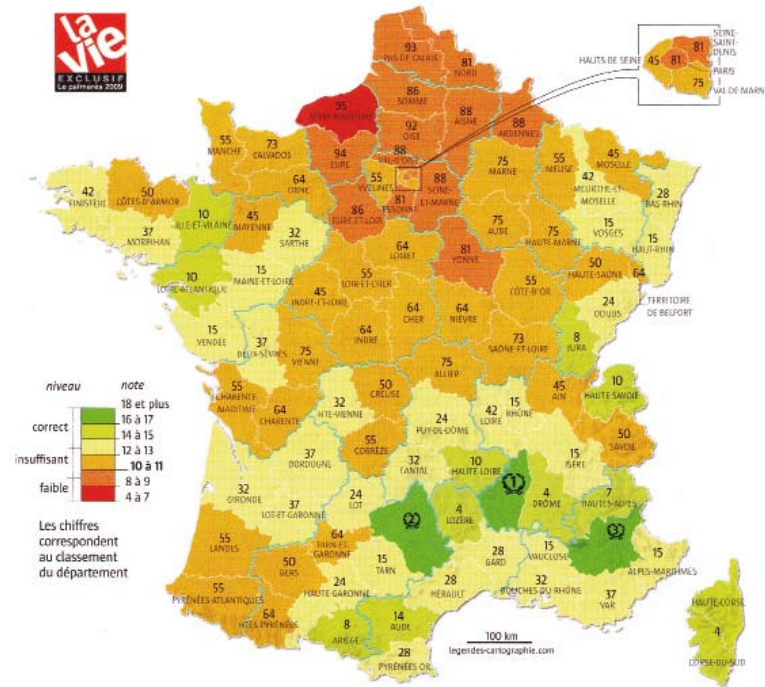
Eau, vent, soleil, bois... L'Aveyron se positionne en leader français des énergies renouvelables ainsi que le met en évidence le palmarès de l'hebdomadaire La Vie où il se classe 1^{er} en ce domaine.

C'est une histoire ancienne, celle du département avec les barrages et celle de la plus importante (et la plus souple) des énergies renouvelables du pays : l'hydroélectricité. Aujourd'hui, grâce à des équipements parmi les plus emblématiques que compte la France (notamment sur la Truyère, le Lot, le Tarn et le Lézou), l'Aveyron contribue pour quelque 10% à la production d'hydroélectricité française et à 3,5% de la production totale nationale d'électricité. La seule centrale de Montézic, par exemple, produit l'équivalent d'un réacteur nucléaire, puissance

qu'elle peut mettre à disposition du réseau en cas de besoin dans les deux minutes. Les barrages et leurs lacs sont entrés, depuis plus de cinquante ans, dans les paysages aveyronnais et dans son économie, le tourisme en particulier.

En ce qui concerne la production d'énergie éolienne et photovoltaïque, les installations ne datent que de quelques années. Elles font toujours débat quant à leur dimensionnement et à leur positionnement géographique. Le simple état des lieux situe l'Aveyron parmi les départements français les plus équipés en éolien. L'un des plus vastes parcs de l'hexagone est installé sur les hauteurs de Salles-Curan. La puissance implantée en Aveyron dépasse désormais les 180 mégawatts, soit plus des deux tiers de la puissance installée de Midi-Pyrénées. Le photovoltaïque est d'expansion plus récente encore. L'ensoleillement de l'Aveyron (dans une zone allant de 2 500 à 2 000 heures par an, contre 1 300 heures dans le nord-est de la France ou 1 800 heures en Aquitaine) semble pousser le solaire dans tous les secteurs (particuliers, bâtiments agricoles et industriels, projets de collectivités...). Pour donner un aperçu de la tendance, un chiffre : Aveyron Expansion a comptabilisé quelque 150 000 m² de toitures industrielles convertibles en photovoltaïque. Enfin, le bois-énergie représente un potentiel important en Aveyron. Encore modeste, elle peut s'appuyer sur l'importance de la ressource locale (264 000 hectares de surfaces boisées) et quelques expériences pionnières de chauffage.

Médaille d'argent des départements écologiques



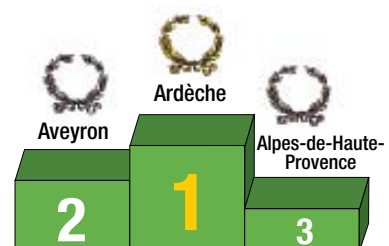
Sur le podium du palmarès de l'hebdomadaire La Vie des départements écologiques, l'Aveyron est 2^e avec une note de 16,66/20, à deux pas du vainqueur, l'Ardèche (17/20). L'Aveyron fête cette belle médaille d'argent en compagnie du « croissant vert » du sud qui rassemble une poignée de territoires du pourtour méditerranéen à forte notoriété environnementale : l'Ardèche (1^{er}), les Alpes de Haute-Provence, la Drôme, la Lozère. L'Aveyron est même médaille d'or en ce qui concerne la qualité de l'air et les

énergies renouvelables. Il lui reste une marge de progrès dans les domaines de la qualité de l'eau (10^e), de la gestion des ordures ménagères (12^e) ou de la culture bio (17^e). La secrétaire d'Etat à l'Ecologie, Chantal Jouanno, souligne « une belle victoire de la volonté et de la pédagogie » dans une grande partie des départements français qui font des efforts payants dans les domaines du développement durable. L'Aveyron, qui passe de la 41^e à la 2^e place par rapport au classement 2008, en est un bon exemple.

POLLUTEC

Le salon Pollutec représente ce que l'on fait de mieux en Europe en ce qui concerne les énergies les plus innovantes en réponse aux grands enjeux environnementaux, économiques et sociaux que sont le traitement des pollutions, l'optimisation des ressources, les énergies et les changements climatiques, la gestion des risques. L'Aveyron y était présent, le 1^{er} décembre à Villepinte, dans une table ronde sur les énergies renouvelables.

LES LAURÉATS 2009



Politique culturelle : le chantier est ouvert

Les assises culturelles départementales, organisées le 27 octobre dernier à Luc par le Conseil général, ont rassemblé près de 300 personnes venues écouter, témoigner et dialoguer.

C'était une « première ». L'objectif de rassembler largement les acteurs culturels et les élus sur le thème de la culture a été largement tenu. Le 27 octobre à Luc, il y a eu les analyses et les réflexions des spécialistes, celles de la conservatrice du musée de Lodève, Maïthé Vallès-Bled, des professeurs Jean-Louis Monino, Jean-Michel Kosianski et Alain Lefebvre.

Ce sont autant de témoignages (voir ci-contre) qui ont permis de mieux mesurer

l'importance de la culture sur l'attractivité d'un territoire et sur son développement. Il y a eu aussi (c'était le but) un véritable dialogue, un riche débat avec la salle, sous l'autorité du journaliste Philippe Meyer. Ce fut l'occasion de mesurer l'importance de l'action culturelle dans le département mais aussi les attentes de celles et ceux qui en sont le moteur.

Au terme de cet après-midi d'échanges, une première conclusion s'imposait : ces assises constituent une étape. Celle-ci marque l'ouverture du chantier d'une nouvelle politique culturelle départementale. Le chantier passe bien entendu par un état des lieux. Ainsi que le faisait remarquer le président de la Mission départementale de la culture, René Quatrefages, l'Aveyron ne part pas de rien. Sur le socle d'un patrimoine important et prestigieux, vingt années de décentralisation ont permis aux institutions, aux associations et aux professionnels de positionner le département sur la carte culturelle

française. Mais, de l'avis de tous, il faut franchir un nouveau pas. Des pistes sont tracées : conforter l'existant, « irriguer » les territoires aveyronnais, développer la pédagogie et intéresser les jeunes, organiser une offre culturelle diversifiée et ouverte à tous, promouvoir la qualité et la créativité, travailler en partenariat...

La condition pour réussir, c'est la volonté politique. Elle doit être partagée par la population, ont indiqué les grands témoins du jour. Le président du Conseil général a exprimé à son tour cette volonté : « L' élu que je suis, les élus que nous sommes ont une responsabilité politique et donc la nécessité de donner de la cohérence à la démarche de la collectivité départementale. J'y suis déterminé. La culture ne fera pas exception... ».

« Dès le budget 2010, le Conseil général affectera des moyens supplémentaires à la culture ».



Près de 300 personnes ont participé à cette rencontre

La vitrine de Brocuéjols

Quoi après ces assises ? Une chose est certaine en tout cas : elles ne resteront pas sans lendemain. Au terme de la rencontre de Luc, le président du Conseil général a indiqué que d'autres réunions auraient lieu, afin d'approfondir le dialogue, dans des groupes de réflexion ouverts à l'ensemble des acteurs locaux de la culture : « Je conçois ces as-

sises comme le début d'un cheminement... Vous avez et vous aurez la parole... Nous réussirons ensemble ». Le président du Conseil général a également annoncé au terme de cet après-midi de témoignages et de débat qu'il entendait proposer à l'assemblée départementale que l'aire du viaduc de Millau à Brocuéjols réserve une place à la

culture. L'aire du viaduc de Millau et son million de visiteurs est désormais totalement opérationnelle dans des bâtiments rénovés. Depuis le mois de juin dernier, elle se présente comme une véritable vitrine du département et de la région, aussi bien sur le plan gastronomique qu'au niveau touristique et économique.

La culture, un dynamiseur territorial

Alain Lefebvre, spécialiste des politiques culturelles, Jean-Louis Monino, spécialiste des relations économie et culture, Maïthé Valles-Bled, conservatrice du musée de Lodève : trois intervenants pour dire l'importance de la culture dans le développement local.

« Ces assises sont un phénomène extrêmement intéressant : la culture devient de la chose publique, de la res publica », d'où provient le mot « républicain ».

Ainsi Alain Lefebvre, professeur à l'université de Toulouse 2, a-t-il ouvert son intervention. A ses yeux, s'il est « nécessaire pour une collectivité de développer à la fois une politique de soutien à l'activité artistique et une politique culturelle », l'action culturelle territoriale est fondée sur deux valeurs : d'usage et d'échange. La valeur d'usage, a-t-il expliqué, est celle de la valorisation du sensible, de l'enrichissement des imaginaires par le biais des pratiques artistiques. « Pour qu'elles fonctionnent, il faut, a souligné M. Lefebvre, des dispositifs pour favoriser ces pratiques ». La valeur d'échange, c'est celle qui peut « rapporter de l'emploi » mais pas seulement. C'est aussi celle du lien social, de l'attractivité d'un territoire, de la créativité, des apprentissages collectifs. « La culture, a ajouté M. Lefebvre, est un dynamiseur territorial et crée une atmosphère favorable au développement des initiatives ».

Les autres intervenants n'ont pas dit autre chose à travers l'exemple de Lodève et de son musée Fleury (lire en détail dans L'Aveyron de novembre). Pour Jean-Louis Monino et Jean-Michel Kosianski, auteurs d'une étude sur l'influence de la culture sur le développement local à travers le cas de Lodève, « la culture agit sur la qualité de vie, l'image d'un territoire. La clé est là » ont-ils insisté, constatant de plus que les entreprises « vont où la matière grise a envie de vivre ».

Maïthé Valles-Bled, elle, a souligné qu'« on ne fait jamais rien tout seul. Il faut des volontés, avant tout politiques, des élus qui vont décider de mettre

des moyens au service d'une politique culturelle ambitieuse ». Tous ont également répété la nécessité « d'expliquer, de sensibiliser, de convaincre » sachant que « pour beaucoup de citoyens, quand on dépense un euro pour la culture, c'est un euro de perdu ». Et c'est précisément le genre de certitudes qu'il s'agit de combattre.



Une offre culturelle diversifiée (ici exposition à la galerie Sainte-Catherine à Rodez)

OUVRIR LES PORTES

Journaliste à Radio France, Philippe Meyer est aussi Aveyronnais de cœur et d'adoption. Animant les assises, Philippe Meyer a souligné l'importance qu'il y a, dans le domaine culturel encore plus qu'ailleurs, à donner à chacun de pouvoir voir s'il aime ou s'il n'aime pas : « Notre rôle, c'est d'ouvrir les portes, donner la possibilité de choisir ».

LES ASSOCIATIONS EN PREMIÈRE LIGNE

Les assises ont permis de mesurer l'importance du secteur associatif dans l'activité culturelle en Aveyron. De très nombreux bénévoles partagent le même engagement et... les mêmes soucis pour organiser et trouver des moyens. La place des professionnels a été aussi soulignée, plus particulièrement lorsqu'il s'agit d'assurer la pérennité de l'action culturelle sur les territoires.

« Expliquer, sensibiliser et convaincre est une nécessité » ont souligné les intervenants.



Musée Soulagès : dans une perspective départementale

Le projet du musée Soulagès à Rodez s'est tout naturellement invité au cours des assises de la culture. C'est l'occasion de préciser la position du Conseil général, exprimée par son président lors d'un récent comité des financeurs.

Le Conseil général participerait au financement, à hauteur de 4 M€, sous réserve de la décision de l'assemblée. Le montant de cette participation concerne les seuls investissements. Il doit être entendu comme définitif, quelle que soit l'évolution finale du coût du projet.

Le président du Conseil général a posé des conditions à cette participation. Il a souhaité notamment que la scénographie du musée puisse mettre en valeur l'offre culturelle de l'ensemble aveyronnais et les atouts des territoires, que des salles soient réservées aux artistes locaux, que la jeunesse (et particulièrement les collégiens, qui sont dans le domaine de compétence du Conseil général) ait accès à des animations pédagogiques concernant l'expression artistique contemporaine.

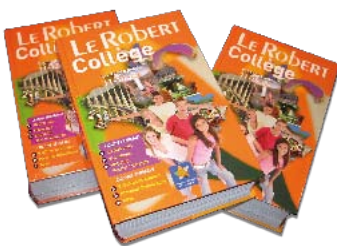
L'œuvre de Soulagès déjà présente en Aveyron avec les vitraux de l'abbatiale de Conques



POUR LE FONCTIONNEMENT DES COLLÈGES

La session du Conseil général du lundi 26 octobre dernier, consacrée au vote du budget supplémentaire (DM2), a été l'occasion pour les élus départementaux de se prononcer sur les moyens apportés au fonctionnement des collèges en 2010. Pour les collèges publics, cette dotation s'élève à 1,618 M€. Pour les collèges privés sous contrat avec l'État, elle est de 1,057 M€.

En ce qui concerne la restauration scolaire dans les collèges publics, pour 2010 et dans l'attente des résultats de l'audit qui va être lancé sur les performances des services d'hébergement, le Conseil général a décidé de fixer un prix plafond à 2,55 € le repas. Il appartient, dans ce cadre, à chaque établissement de définir la tarification. Pour mémoire : le prix des repas en 2009 est compris entre 2,22 € et 2,47 €.



CODERPA

Le comité départemental des retraités et personnes âgées (CODERPA), instance consultative placée auprès du président du Conseil général, est désormais opérationnel. Ce comité est composé de 31 membres, acteurs des politiques consacrées aux retraités et personnes âgées (élus, caisses de retraite, syndicats, représentants des établissements d'accueil, des services sociaux et médico-sociaux). Le bureau de quinze personnes sera constitué prochainement.

Déchets

Le plan départemental d'élimination des déchets ménagers et assimilés (PDEDMA) est un document d'orientation et de planification afin de coordonner l'ensemble des actions à mener en ce domaine.

Le Conseil général, qui a un simple rôle « d'animateur » dans ce dossier, a décidé de la révision du plan pour des raisons réglementaires (nouvelles dispositions légales) et techniques, le précédent plan ayant atteint ses limites.

Les villages aveyronnais ont du cœur !



Poursuite de l'aménagement à Saint-Côme-d'Olt

Le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) vient de fêter ses trente ans avec un colloque sur la construction des paysages. Le bilan de l'action du CAUE en Aveyron est fortement marqué par l'opération « Cœur de village ». Celle-ci a démarré en 1992, à l'initiative du Conseil général. Elle a concerné, depuis cette date, 250 des 304 communes du département, aussi bien à travers les programmes « Cœur de village » que « Bourg centre ».

D'où l'adoption de nouvelles règles en septembre 2008 pour tenir compte de l'intérêt pour ces politiques. Lors de la commission permanente du Conseil général du 26 octobre et quelques jours après l'inauguration du « Cœur de village » de Bes-suéjols, cette tendance s'est confirmée par toute une série de projets.

Ainsi de la commune de Sainte-Radegonde qui va poursuivre l'aménagement commencé en 2007, de Colombières qui veut redonner toute leur place aux piétons dans la traversée du bourg, de Saint-Côme

d'Olt qui est en train de reconquérir ses espaces (en l'occurrence la place Malimande et les ruelles attenantes) et d'affirmer son identité médiévale, de Sanvensa qui souhaite refaire la place de l'église et ses abords, de Drulhe qui va débiter une troisième étape de travaux, du Viala-du-Tarn et de Montpeyroux (pour le village de Saint-Rémy)...

Partout, la même volonté d'embellir, de s'inscrire dans une démarche de développement durable (choix des essences d'arbres et des matériaux locaux, liaisons entre centre ancien et quartiers nouveaux...), de mettre en valeur le patrimoine. Autant d'initiatives qui permettent aux Aveyronnais de mieux vivre ensemble sur leurs territoires. Avec l'aménagement paysager autour de Saint-Eloi à Rodez, c'est un total de plus de 300 000 € que le Conseil général met dans le soutien à ces opérations.

250 DES 304 COMMUNES SONT CONCERNÉES

Budget supplémentaire

Le second budget supplémentaire du Conseil général a été adopté le 26 octobre. Il s'élève à 1,068 M€ et il est principalement constitué d'ajustements de crédits sur des programmes existants et de redéploiements budgétaires. A noter la réduction de la dette (375 700 €) qui a pu être réalisée grâce à une baisse significative des taux d'intérêt en 2009.

SOBAC

La 3^e révolution agricole

Les éco trophées du cadre de vie sont au jardinage ce que les médailles du concours général agricole sont à l'agriculture : une référence incontournable. Or, c'est une entreprise aveyronnaise

– la SOBAC – qui a obtenu le Grand trophée d'or 2009 éco produit ainsi que l'éco trophée toutes catégories pour son Bactériosol.

La SOBAC, c'est d'abord Marcel Mézy. Né en 1941 dit-il en laissant retomber ses deux mains sur la table pour signifier qu'on n'y peut rien, aux années qui défilent et au temps qui manque pour voir grandir ses enfants et même ses petits-enfants. Surtout quand on a le nez dans son tas de compost depuis si longtemps. Marcel Mézy, sixième garçon d'une fratrie

de huit et d'une famille d'agriculteur du Bozoulais, a toujours eu l'attention retenue par des phénomènes naturels dont il lui semblait qu'ils pourraient être utilisés utilement en agriculture. Pour tester ses composts, il a donc squatté une cave jusqu'à ce que le manque de place l'oblige à « tout pousser avec le tracteur ». C'était au début des années 1980 et ce fut le tournant : deux jours après, Bactériosol était né. Les résultats des analyses lui confirmeront ses intuitions : ce mélange de composts agglomérés à d'autres matières organiques telles que cabosse de cacao, mélasse, deviendra un engrais exceptionnel.

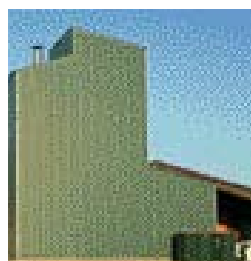
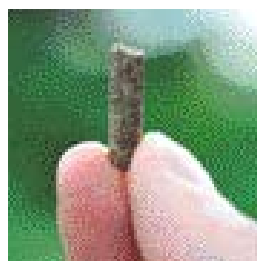
Mais rien de cette aventure, dit et répète Marcel Mézy, n'aurait pu exister sans la confiance que lui ont accordé des agriculteurs qu'il appelle ses chercheurs. Ils sont 8 000 aujourd'hui tandis que la



La reconnaissance de l'invention de Marcel Mézy

SOBAC s'installe en Allemagne et commence à travailler sur le traitement des boues d'épuration. A part cela, Marcel Mézy élève des pur-sang arabes à Grioudas et est obsédé par un rêve : que les pays en voie de développement puissent profiter de sa découverte.

“ Bactériosol ouvre la voie à la troisième révolution agricole estime l'agronome et économiste Marcel Mazoyer ».



Mode d'emploi

Répandre les granulés de Bactériosol jardin en surface du sol sans les enfouir, de préférence de mars à octobre car le sol doit être « chaud ». Si la rosée suffit, un arrosage est stimulant et nécessaire les premiers jours en cas de période sèche. La plante se nourrit de ce dont elle a besoin, l'excédent restant stocké dans l'humus comme dans un garde-manger.

Actuellement, Bactériosol est en vente à la SOBAC, à Lioujas, mais des contacts avec une entreprise de distribution aveyronnaise devraient permettre de le trouver en d'autres lieux.



Mycorhize et NPK

De quoi est fait Bactériosol ?

Il est composé de matières d'origine végétale, de matières minérales et d'une sélection de végétaux naturels compostés choisis pour leur efficacité dans la production rapide d'humus.

Si Marcel Mézy ne révèle pas sa formule, il explique tout de même qu'elle comprend une douzaine de plantes différentes. Il parle aussi de mycorhize, c'est-à-dire de l'association symbiotique d'un champignon et des racines d'une plante (exemple : la truffe forme une mycorhize avec le chêne) et dénonce le NPK (soit l'azote, le phosphore et la potasse) que Bactériosol rend obsolète.

Si la « culture » du « Bozoulais », le cœur, le noyau, la matière active de Bactériosol est réalisée sur le causse Comtal, en Aveyron, la production (quelque 60 000 tonnes) est assurée dans l'usine Futuragri de Bourré, dans le Loir-et-Cher. C'est sur le site d'une ancienne champignonnière que sont réalisés le mélange et la granulation du produit.

Le groupe dirigé par Marcel Mézy, son fils Christophe, ainsi que Raymond et Patrick Fabre emploie 70 personnes aujourd'hui.

Contact

SOBAC

ZA - 12740 Lioujas

Tél. 05 65 46 63 30

www.bacteriosol-jardin.fr



Les activités de pleine nature, atouts du tourisme aveyronnais

FESTIRANDO AUSSI BIEN QUE LES ANNÉES PRÉCÉDENTES

Analysant le 11^e Festirando proposé dans le Nord-Aveyron, Simone Anglade se réjouit d'une fréquentation « aussi importante que les années précédentes (...) Le personnel saisonnier a été très efficace et l'accueil des prestataires est toujours plus performant ». Des ingrédients qui permettent de « fidéliser une partie de la clientèle » et une mayonnaise qui prend parfaitement grâce, souligne Mme Anglade, au savoir-faire et à la passion de Christian Camviel.

Des budgets serrés

Grâce au baromètre d'opinion mensuel qu'il a mis en place auprès de 370 professionnels du tourisme en Aveyron, le CDT (comité départemental du tourisme) dispose d'informations sur le ressenti desdits professionnels. En ce qui concerne la saison estivale 2009, ils ont exprimé leur satisfaction après leurs inquiétudes à l'avant-saison pour cause de crise économique.

Ainsi, les professionnels interrogés qui ont jugé juillet et août 2009 supérieurs aux mêmes mois de 2008 sont plus nombreux que ceux qui les ont estimés équivalents, ceci notamment grâce à la météo exceptionnelle et à la rentrée scolaire plus tardive. Des disparités sont toutefois à souligner. Ainsi, si l'on considère le mois d'août, les villages de vacances se sont dits beaucoup moins satisfaits que les autres secteurs.

Concernant l'origine des touristes, il est apparu que les Français ont été très présents dans l'Aveyron, privilégiant la découverte des richesses de proximité. La clientèle étrangère a été, en revan-

che, en baisse, à l'exception des Belges et des Hollandais en hôtellerie de plein air. Autre paramètre mis en évidence : le budget vacances a été serré. Les dépenses ont été jugées à la baisse par 59 % des professionnels en juillet et 51 % en août, en particulier dans la restauration. Un secteur a en revanche tiré son épingle du jeu : les activités de pleine nature. Il faut dire que l'Aveyron est naturellement privilégié dans ce domaine-là.

Si l'on affine un peu ces données, on peut ajouter que les touristes sont à la recherche de promotions et d'animations gratuites et que les ventes sur internet progressent : 58 % des professionnels aveyronnais ont réalisé plus de 50 % de leur chiffre d'affaires par internet.

Comité Départemental du Tourisme de l'Aveyron
12008 Rodez - Tél.05 65 75 55 70
www.cdt-aveyron.fr

POINT DE VUE

Danièle Vergonnier, présidente du Comité départemental du tourisme



« Les professionnels sont satisfaits de la saison 2009 et en particulier ceux de l'hôtellerie de plein air. Ils ont fait plusieurs constats : des réservations de plus en plus tardives, les Français qui sont restés dans leur pays et des étrangers moins nombreux (exceptés les Hollandais), des activités de pleine nature très fréquentées, ainsi que l'aire du viaduc de Millau où les visiteurs ont exprimé leur satisfaction à 99 % ! Pour résumer, si cette saison a été bonne, c'est grâce à l'ensoleillement bien sûr, mais aussi parce que les professionnels ont réagi pour

faire face à la crise et qu'ils ont fait de gros efforts de promotion. Nous allons poursuivre nos efforts, notamment avec le nouveau président des offices de tourisme. Notre collaboration sera beaucoup plus étroite et nous allons proposer toujours plus de formations, pour améliorer encore l'accueil. De plus, nous devons être toujours plus performants sur internet et maintenir notre participation à divers salons sur lesquels nous obtenons un gros succès, tels ceux de Catalogne, à Bruxelles, à Paris et ceux consacrés à la pleine nature ».

Tourisme

les professionnels globalement satisfaits

Le bilan de la saison estivale aurait pu être mitigé voire franchement mauvais dans le contexte de crise économique que l'on sait. Or, les professionnels aveyronnais du tourisme interrogés par le Comité départemental du tourisme se sont déclarés globalement satisfaits de cet été 2009.



Des animations appréciées des touristes comme ici à Villefranche-de-Rouergue

Michel Wolkowitsky

Jouer la complémentarité

Michel Wolkowitsky a été élu président de l'union départementale des offices de tourisme et syndicats d'initiative (OTSI) en mai dernier. En quelques mois, il a nettement marqué cette structure qui compte 63 adhérents de son expérience et de sa personnalité. A ses yeux, professionnalisation, complémentarité et travail en réseau au service de la marque Aveyron sont les piliers du travail à mener.

Fort de son expérience dans le tourisme de quelque 25 années à l'abbaye de Sylvanès et au service du développement du Pays de Roquefort puis d'Aveyron Grand Sud, Michel Wolkowitsky a fixé plusieurs objectifs à l'union départementale des OTSI. Si chacune des structures demeure indépendante, il faut, dit-il, élaborer « une charte commune » fondée sur une démarche de qualité au cœur de laquelle figurent accueil, information et formation.

« Mais il faut aller plus loin », dit-il, estimant que les agents des OTSI sont « des vendeurs du territoire, et des marchands qui font rêver ». Il poursuit :

« Les offices de tourisme sont des points relais du territoire. Les gens qui viennent sont en demande d'informations. Répondre, c'est avoir anticipé, pour s'adapter à la demande ». Cela suppose un programme de formation, des outils sur lesquels il s'agit de réfléchir ; ainsi les sites internet doivent-ils être très performants et interactifs.

De plus, ajoute-t-il, un travail doit être mené avec tous les partenaires. CDT, chambres consulaires, comité régional du tourisme... « Des actions peuvent être lancées en direction des professionnels. Il faut jouer la complémentarité, chacun avec ses compétences. Si chacun veut vendre son territoire, on dilue ». Autre objectif qu'il s'est fixé : organiser un salon « Destination Aveyron », pour les Aveyronnais, afin de leur faire mieux connaître leur territoire et d'en faire ainsi « les meilleurs ambassadeurs ».

AU SERVICE DE LA MARQUE AVEYRON

FLAGNAC DANS LA « FOURCHETTE HAUTE »

Christian Roques, le président « d'Hier un village », l'association qui organise le spectacle de Flagnac (qui fêtera son trentième anniversaire en 2011), est très satisfait de l'été 2009. Tout d'abord parce que les 550 adhérents se sont fortement impliqués dans la réalisation d'un nouveau tableau, ce qui a « encore renforcé les liens ». Ensuite, parce que la fréquentation (avec plus de 18 000 entrées) se situe « dans la fourchette haute ».

SÉJOURS PLUS LONGS

Au camping Au Roc qui parle, à Nant, le constat est très positif : le beau temps a favorisé des séjours plus longs (d'une moyenne de sept jours) et généré moins de passage. Cela a été très apprécié. Autre remarque : afin de limiter les frais, les vacanciers ont choisi la baignade et la randonnée, des activités peu coûteuses.

Bernard Charrier, président d'Aveyron Réservation Tourisme



« Aveyron Réservation Tourisme est une association qui a fait ses preuves. Elle présente l'avantage de regrouper sous une même bannière toutes les prestations d'hé-

bergement. Un changement est toutefois intervenu au début de l'année 2009 : l'APATAR a créé sa propre structure de réservation. Il faut donc rebondir, en se diversifiant notamment auprès de tous les loueurs potentiels, dans le domaine de l'assistance. De plus, nous avons le projet de privatiser A.R.T. dans les trois années qui viennent. On ne peut en effet fonctionner toujours avec des subventions et cela devrait générer une motivation supplémentaire ».

L'aire du Viaduc de Millau à Brocjuéjols, vitrine du département et de la région





Le Relais du sentier a pris la suite du Bon accueil

Murols a sauvé son café-restaurant

Le Bon accueil est devenu Le Relais du sentier. Mais à Murols le café-restaurant reste, par la volonté locale, un point de repère essentiel du village. Magalie Clermont y a pris la suite de Renée Izac.

A Murols, le Bon Accueil de Renée Izac était une institution. On y venait de tout le Carladez – au moins – et beaucoup du Cantal, à portée de regard juste au-delà du Goul vers lequel dévalent les châtaigneraies. Elle cuisinait des repas à n'en plus finir. Si, par extraordinaire bizarrerie, un convive avait un petit creux au bout du service, une omelette était si vite préparée !

Renée Izac est morte en 2006. Elle est restée jusqu'au bout au travail. Brusquement, Murols se retrouvait orphelin et de Renée Izac et de son café-restaurant, dernier commerce du village. Faisant bloc derrière son maire, René Vignes, le conseil municipal n'a pas

hésité une seconde : il fallait sauver le café-restaurant. Il a donc acheté le bâtiment pour le réaménager et le mettre en gérance.

Le maintien de ce commerce de proximité, la cohérence avec la démarche de valorisation du patrimoine et de développement culturel engagée par le Carladez ont pesé dans la réflexion. Pari gagné ! Depuis l'été dernier, Le Relais du sentier (en référence aux Sentiers de l'imaginaire qui parcourent le canton de Mur-de-Barrez) a pris la suite du Bon Accueil.

Magalie Clermont (choisie parmi quinze candidats) propose à son tour une authentique cuisine du terroir (choux farcis, daube,

truffade, aligot...), celle qui, avec la convivialité légendaire du lieu, a fait le succès du café-restaurant de Murols.

Magalie Clermont aux fourneaux



Vrai ou Faux ?



La réalisation du projet a été un vrai parcours du combattant.

Vrai. Les finances de Murols étant ce qu'elles sont, il a fallu trouver l'argent pour finaliser le projet (297 000 € au total) de rénovation totale. De la communauté de communes du Carladez au Conseil

général en passant par la Région et la réserve parlementaire du député, tout le monde a mis la main à la poche pour aider la commune.

Le restaurant n'a plus rien à voir avec ce qu'il était. Faux. La bâtisse est toujours implantée au cœur du village, juste à côté de la Maison du forgeron (une ancienne forge restaurée) qui a eu les honneurs de TF1. Elle a été restaurée en respectant l'architecture locale. Plafonds et planchers sont en châtaigner, le bar en zinc. Et la photo de Renée Izac accueille toujours les clients heureux de retrouver leurs repères dans le décor comme dans l'assiette.



Murols, surplombant la vallée du Goul

Nouvel élan pour l'équitation aveyronnaise

Avec à sa tête Georges Bonnefous, le comité départemental renaît de ses cendres. Voilà qui va contribuer au développement de l'équitation qui compte en Aveyron 2 500 licenciés et une soixantaine de centres équestres affiliés.



Plus de 2 500 licenciés

En sommeil depuis quelques années, le comité départemental d'équitation a été reconstitué le 5 juin dernier. Une renaissance qui doit beaucoup à Jean Henry, président du comité régional d'équitation Midi-Pyrénées et aux centres équestres aveyronnais – ils sont une soixantaine affiliés à la fédération française – très demandeurs.

A la tête des instances départementales, un homme dynamique et passionné de 68 ans, Georges Bonnefous. « Le cheval, je pratique depuis l'âge de 18 ans. J'ai notamment fait beaucoup de cso (saut d'obstacles) dans le sud de la France et je suis impliqué dans le centre équestre du Moulinou ». Commerçant à la retraite, le Baraquevillois s'est attelé avec toute son énergie à sa nouvelle fonction : représenter les quelque 2500 licenciés du département auprès des instances régionales et na-

tionales. Car nombreuses sont les tâches dévolues au comité départemental : mise en place de formations, de stages, de conférences ; présence sur toutes les épreuves sportives officielles en Aveyron ; établissement d'un calendrier annuel cohérent des compétitions...

Le rétablissement des relations avec Conseil général, Jeunesse et Sports et CDOS a permis d'obtenir subventions, aides matérielles et logistiques, notamment pour les jeunes : « 32 jeunes Aveyronnais ont participé aux divers championnats de France ». Sans oublier d'étroites relations avec les haras de Rodez concernant – entre autres – le développement de l'accueil des personnes handicapées.



12'Foot avec le RAF

Invités à tour de rôle à venir assister aux matches à domicile du RAF, les U15 (nés en 95 et 96) de toutes les écoles de foot du département participeront à un jeu à la mi-temps des rencontres. Cette animation découle d'un partenariat entre le RAF, le district de football et le Conseil général qui offrira des tee-shirts à chaque participant au jeu.

Régis Lacombe prépare 2010

Conforté par son excellent résultat lors des championnats de France de marathon à Reims (16^e en 2 h 30' 29" et 4^e vétéran), Régis Lacombe, qui arbore sa nouvelle tenue aux couleurs du Conseil général, entend bien frapper fort en 2010. Son objectif : se relancer au plan international pour 2011. « Un objectif qui passe par les 100 km de Millau et peut-être un second « cent bornes » (il espère moins de 7 h) pour retrouver l'équipe de France ». D'ici là, sa préparation passera par quelques cross hivernaux puis le marathon international de Paris au printemps où il visera un chrono de moins de 2 h 28'.



Combelles : examen réussi avec mention

Depuis plus de 20 ans, Tartas (Landes) était l'inamovible lieu de rendez-vous du championnat de France amateur de concours complet d'équitation. Cette année, c'est le domaine de Combelles qui a pris la relève. « Une marque de confiance et de reconnaissance de la part de la Fédération française d'équitation » note avec fierté Marie-Claude Boussignac, présidente du club. L'occasion rêvée de faire découvrir aux quelque 1 500 personnes (dont 376 cavaliers de 12 à 21 ans) venues de toute la France, la qualité des structures et des installations du site de Combelles.

Durant 4 jours, du 28 au 31 octobre, les 200 bénévoles ont œuvré à la réussite d'un événement qui a été une superbe opération promotion pour Rodez et l'Aveyron. Ajoutons que le public, profitant du soleil radieux, a répondu en nombre lors des épreuves de dressage, de cross et de saut d'obstacles. Cerise sur le gâteau, c'est le sociétaire du club local Guilhem Calvo qui s'est imposé dans l'épreuve de « la tournée des as » jeunes cavaliers, antichambre du monde professionnel. Vivement la Toussaint 2010 puisque Combelles remettra à nouveau le couvert !

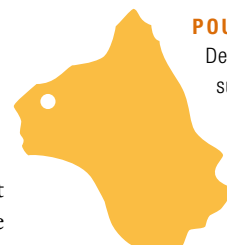


Peyrusse-le-Roc Voyage à Petrucia

Habituellement, on parvient à Peyrusse-le-Roc par la partie du village la plus récente et l'on emprunte la rue qui fait angle avec la maison de l'Albine. On a donc tout loisir d'apprivoiser le lieu, ou en tout cas de le croire. Ainsi, en passant par le Gitat, l'une des portes, parvient-on sur la vaste place des Treize Vents. Mais c'est comme un trompe-l'œil car là se trouvait le château tandis que l'église a été aménagée dans les écuries, aujourd'hui superbement décorée de fresques d'Hervé Vernhes. On pousse donc plus loin, par des ruelles pentues et encaladées, jusqu'à découvrir le Roc

del Taluc. Deux tours sont dressées sur cet étroit promontoire de granit qui surplombe l'Audierne de quelque 150 mètres. Ces vestiges témoignent de la prospérité de ce qui fut une véritable ville de 3 000 habitants, Petrucia. La cité fortifiée, chef-lieu d'un baillage royal, fut prospère aux XIII^e et XIV^e siècles grâce à ses mines d'argent, de plomb et d'antimoine. Leur épuisement entraîna le déclin de Petrucia dont subsistent d'émouvantes ruines.

Depuis le roc auquel on accède grâce à des échelles métalliques scellées dans la pierre, on plonge du regard sur la ville en ruine qui étage ses maisons et ses monuments dans la pente boisée. Mousse, lichen, fougères sont depuis longtemps partis à l'assaut des voûtes, des arcs sculptés, des linteaux ouvragés et des murs écroulés. Mais la descente sur le sentier qui conduit jusqu'aux berges de l'Audierne offre à chaque pas une saisissante plongée dans l'histoire de Petrucia. C'est probablement en s'avançant entre les hauts pans de murs de Notre-Dame-de-Laval que l'on mesure à quel point cette cité fut un haut lieu de la région. Dominée par la falaise et les deux tours appuyées contre le ciel, l'église éventrée montre encore la plupart de ses chapelles.



POUR Y ALLER

Depuis Montbazens, suivre les panneaux indicateurs. Parking à l'entrée du village.

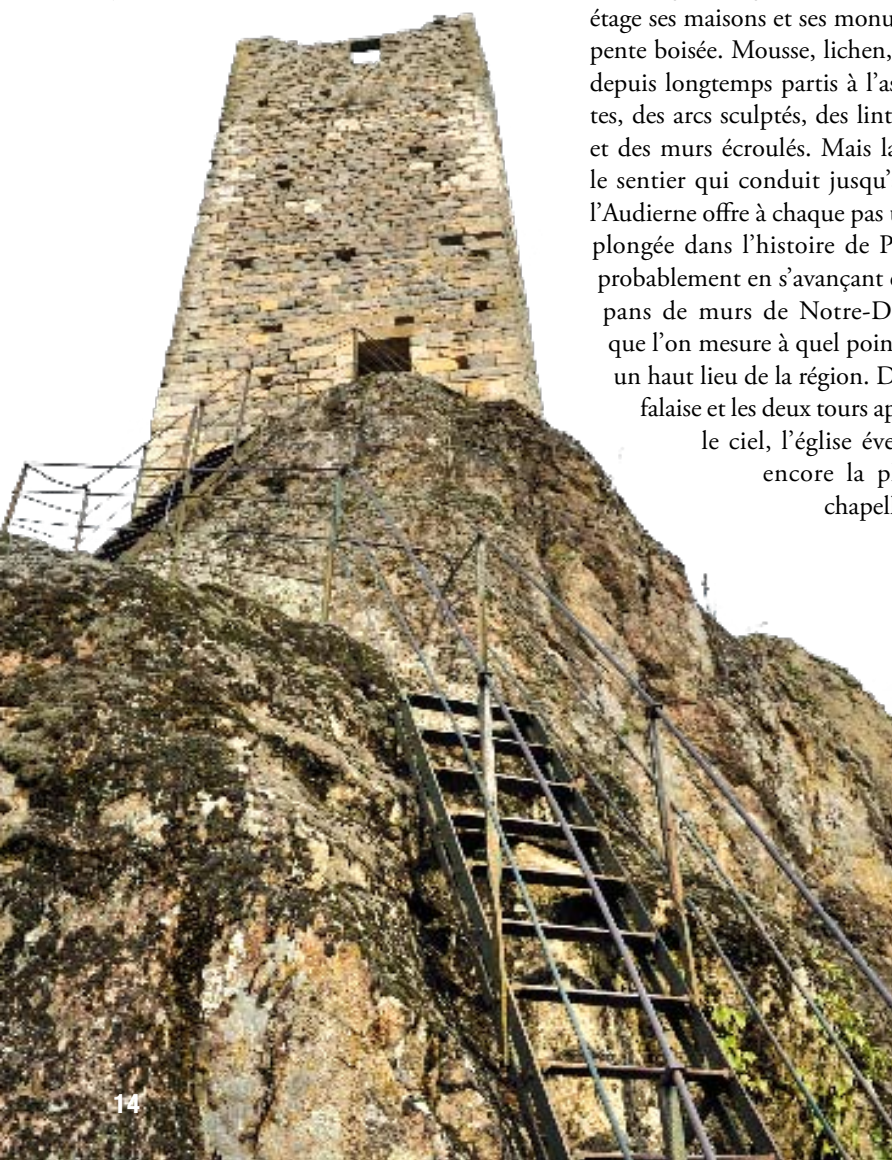
En poursuivant toujours plus bas, on accède à la synagogue, une tour des XII^e et XIII^e siècles qui servit de défense au château inférieur avant d'être transformée en lieu de culte.

Plus bas, encore plus bas, se trouve l'hôpital. Il en reste les quatre murs, une vaste cheminée accrochée au troisième niveau et de belles pierres blondes. Tout près : la petite chapelle Notre-Dame-de-Pitié dont la pietà du XV^e siècle est visible dans l'église de la place des Treize Vents.

Sur le chemin toujours bien marqué et très efficacement balisé, on remonte vers le beffroi, ancien clocher fortifié de l'église Notre-Dame-de-Laval, puis on zigzague entre les maisons abandonnées avant le « retour au XXI^e siècle » comme l'indique un panneau.

Cette visite a été guidée par Jacky Joulie, président de l'association Culture et patrimoine.

UNE VÉRITABLE VILLE



L'antique Petrucia sur son rocher



Raymond Capoulade, dit Capou

Raymond Capoulade dit Capou, connu dans tout le Nord-Aveyron et même bien au-delà pour ses multiples passions : celle de collectionneur qui lui a permis de créer le fascinant et émouvant « grenier de Capou », celle des enfants et de leur bonheur qui lui fait endosser, cette année encore, l'habit du Père Noël.

Pour ce Noël, il veut une barbe immaculée, parfaitement blanche. Comme la sienne – qu'il a soigneusement laissé pousser – est un peu poivre, il va la teindre, malgré les avis éclairés qui le préviennent que son poil en sera abîmé. Il en a subi d'autres au fil de toutes ces années rythmées par ce rôle dans lequel il se coule avec une joie infinie. Ainsi l'épisode du Père Noël qui prend feu est-il célèbre. C'était sa première tournée, d'école en école du plateau de l'Aubrac. Il avait une belle escorte de larrons qui ne s'en laissaient pas conter côté rigolade et joie de vivre.

« J'avais chiadé le Père Noël. La cape et la barbe, ça ne suffit pas. J'ai horreur des Pères Noël de supermarché en jeans et baskets ». C'était à Condom-d'Aubrac. La salle dans laquelle les enfants étaient rassemblés était obscure, seulement éclairée par les bougies accrochées sur le sapin. « Ah, j'ai eu le baptême du feu ! » s'exclame Capou. Les enfants lui offrant de petites bougies, il a demandé qu'on les allume. Et une, et deux, et la manche rouge qui passe et repasse au-dessus de la flamme... « J'ai vu que je brûlais ».

De bas en haut, suivant l'application du produit imitation neige ! Prenant la porte de sortie, le Père Noël s'est retrouvé en caleçon dans la cour. Mais les enfants pleuraient parce qu'ils n'avaient pas reçu leurs cadeaux. Qu'à cela ne tienne : la barbe repeinte, du coton sur le tissu noirci...

Certes, le Père Noël sentait le poil roussi mais il a assuré la totalité de sa tournée.

Après le récit de cet épisode, on n'est pas au bout des surprises avec Capou qui sait ménager ses effets. Annonçant son grenier, il ouvre les portes de ce qui paraît n'être qu'un banal hangar. Et l'on reste bouche bée. Il a pourtant prévenu, dit que dans sa famille, « on ne jetait rien », précisé que ses fils lui ont emboîté le pas, l'un, Xavier, pour les voitures anciennes et de préférence anglaises, l'autre, Guillaume, pour les objets en bois. Donc, ils gardent, mais ils classent, ils rangent, ils organisent, jusqu'au toit du hangar, jusque dans les moindres recoins. Ainsi découvre-t-on toutes sortes de roues, de pièces de moulin, d'outils de sabotier, de patinettes, de meubles anciens, de presses, d'outils du labour, de batteuses, de croque-paille...

Pas question d'en faire une liste ; on ne peut qu'inciter à la visite qui sera guidée avec un incontestable sens du détail et un humour indéniabie.



Une passion qui aide à vivre

« Jamais je n'aurais cru que ma passion nous aurait aidés à vivre ».

Le Grenier de Capou permet à Raymond Capoulade et à ses deux fils qui ont fait le choix de rester à Soulagès-Bonneval de trouver un complément de revenu à l'activité agricole. Il en est de même pour le camping en ferme d'accueil, du gîte et de la ferme pédagogique. Autant d'activités qui exigent une grande disponibilité et un goût certain pour le contact. Mais c'est le cas chez les Capoulade.

« J'aime faire partager » résume Raymond.



Ouvert toute l'année

Dans le Grenier de Capou



Le Grenier de Capou
La Crestille
12210 Soulagès-Bonneval
Tél. 05 65 44 31 63

Bozouls

Jean-Michel Lalle



UNE SALLE MULTI-ACTIVITÉS À GABRIAC

Gabriac ne disposait d'aucun lieu dans lequel il aurait été possible de se rassembler. Un manque qui est comblé depuis un an avec la construction d'une salle multi-activités. Avant tout lieu de vie dans le bourg comme le souligne le maire, Nicolas Bessière, ce bâtiment, situé à 200 m de l'école, abrite également la cantine scolaire (cuisine et réfectoire) et permet aux enfants de pratiquer le sport inclus dans leurs heures de cours. Cet équipement, porté par la commune, a coûté 622 500 € et a bénéficié de subventions notamment de la Communauté de communes et du Conseil général (138 000 €).

Camarès

Jean Milesi



UNE MAISON DE RETRAITE INTERCANTONALE

Une forte demande exprimée par la population de Camarès, une extension de l'existant impossible à Belmont, l'étude démographique révélant un réel besoin : autant de facteurs qui ont fondé la décision des deux communautés de communes concernées de créer une maison de retraite intercantonale. Construite sur deux sites, elle comprend au total 72 places et répond à un triple objectif : permettre de vivre la vieillesse au plus près des parents et des amis, générer des emplois (47) et des retombées économiques et sociales. Le coût des travaux (6 M€) est notamment financé par le Conseil général.

Capdenac

Bertrand Cavalerie



UNE SAISON CULTURELLE CANTONALE

L'association « Derrière le Hublot » est un pôle structurant du nord de la région Midi-Pyrénées pour les arts de la rue et le spectacle vivant. Elle a initié, cette année, la mise en place d'une saison culturelle sur l'ensemble du canton de Capdenac. Ainsi à l'automne, Sonnac et Asprières ont accueilli des spectacles portés par l'association, dans un rapport des renouvellements de l'espace scénique et de sensibilisation des publics. Bertrand Cavalerie étudie avec le Conseil général la possibilité de mieux soutenir ces actions d'irrigation culturelle sur les territoires capdenacois et aveyronnais.

Cassagnes-Begonhès

Régis Cailhol



BARRAGE DE PARELOUP : DYNAMISER ÉCONOMIE ET TOURISME

Grâce à d'importants travaux du Département et de l'entreprise EDF, le barrage de Pareloup redevient un axe majeur ouvert à l'ensemble des véhicules. En raison des désordres sur le béton du pont, une limitation du tonnage à 3,5 t avait été mise en place en 2006. Cette restriction de circulation s'est avérée très pénalisante pour l'activité agricole et pour le transport des granulats des carrières du Lévézou. Une passerelle piétonne, pour préserver la sécurité des touristes, a été également prévue dans le programme. Le montant des travaux est de 1 120 000 € dont 480 000 € pour le Conseil général de l'Aveyron.

Campagnac

Pierre-Marie Blanquet



UNE ZA À ST-SATURNIN-DE-LENNE

C'est la Communauté de communes Lot et Serre qui porte le projet de création d'une zone d'activités à Saint-Saturnin-de-Lenne, au lieu-dit « Le Lauradou ». Une première tranche va être lancée, portant sur environ 9 800 m². Ainsi, ce sont au moins cinq lots qui devraient être disponibles dès le printemps prochain. Une 2^e tranche est d'ores et déjà prévue avec l'implantation d'une station essence automatique. Le Conseil général participe bien sûr au financement de cette première tranche d'aménagement, parfaitement complémentaire de la zone d'activités de Campagnac située en bordure de l'A 75.

Conques

Bernard Burguière



NOMBREUX CHANTIERS ROUTIERS

En 2009, le Conseil général a réalisé de nombreux travaux sur les routes du canton de Conques. Sur Grand-Vabre, la chaussée de la RD 901 a été renouvelée et le hameau des Cazelles sécurisé. Entre Noailhac et Saint-Cyprien, 700 m de la RD 502 ont été modernisés. Les sols et les remblais de ce chantier ont été traités à la chaux, tout comme sur celui de la RD 102, sur la commune de Saint-Félix-de-Lunel. De plus, en partenariat avec celle-ci, le hameau de Polissal va être sécurisé ; dans le même temps, les réseaux secs vont être enfouis, ceci avec le concours financier du SIEDA. Le coût global de ces opérations est de 535 000 €.

Cornus

Christophe Laborie



TRAVAUX ROUTIERS TOUS AZIMUTS !

Depuis 2008, les opérations d'investissement routier (d'un coût de 1,7 M€) se succèdent sur le canton de Cornus. Ont été réalisés la traverse de Latour, le contournement de Lapanouse-de-Cernon et la réfection de 21,5 km de chaussée entre Cornus et Fondamente qui facilite la desserte de la vallée de la Sorgues. Sont en cours la réparation de glissement sur la commune de Sainte-Eulalie-de-Cernon, la construction d'un oviduc à Caussenuéjous et la réparation d'un pont près de Fondamente. Pour Christophe Laborie « ces opérations améliorent la sécurité et renforcent l'attractivité et le dynamisme du canton ».

Decazeville

Pierre Delagnes



LA LIAISON DECAZEVILLE-AURILLAC AMÉLIORÉE

L'importance de l'intérêt économique de la route départementale 963, qui assure la liaison entre Decazeville et Aurillac, n'est plus à démontrer. Elle est le lien entre Aveyron et Cantal ainsi que vers la vallée du Lot au départ de Port d'Agès. Des travaux de renforcement de la chaussée avec la réfection de la couche de roulement viennent d'être effectués dans la plaine de Flagnac sur une longueur de 2,91 km. Ils vont améliorer de façon considérable la qualité et la sécurité de la circulation sur cet itinéraire. Le coût de l'opération, financée par le Conseil général, est de 510 000 €.

Groupe de la majorité et des non-inscrits

Quelques vérités bonnes à dire...

Si un citoyen peu habitué à la chose politique s'installait, durant une session du Conseil Général, dans la tribune destinée au public, sans doute jetterait-il un regard amusé, parfois triste, mais souvent perplexe, sur le comportement de certains élus

Il constaterait que l'opposition de gauche à la politique du Président Jean-Claude Luche, soutenu par une majorité solide et expérimentée, est de plus en plus agressive. Agressivité renforcée, certes par une augmentation sensible de ses élus en 2008, mais aussi par le manque d'imagination, se traduisant par une absence totale de propositions constructives et plus grave de projet. Cette agressivité est également le reflet de ses divisions internes de plus en plus visibles et qui incitent à l'escalade verbale. Autre effet, cette propension à répéter à l'envie, avec la suffisance qui caractérise certains de leurs leaders, qu'elle sera majoritaire en 2011, en oubliant cependant de rappeler que seuls les électeurs en décident...

Ce même citoyen s'étonnerait toutefois que, pour parvenir à cette majorité, il soit nécessaire d'user de la caricature, de l'injonction ou de la démagogie. Il serait surpris de cette logique qui fait que l'opposition, refuse depuis des lustres de voter le moindre budget, la moindre augmentation des impôts au motif qu'ils constituent une atteinte intolérable au bien être et au pouvoir d'achat des Aveyronnais, mais que, dans d'autres instances, où elle est majoritaire, elle considère comme un acte citoyen courageux de les augmenter. Il trouverait sans doute aussi curieux que l'opposition, si prompt à dénoncer les insuffisances de la politique me-

née actuellement, ne chiffre jamais les quelques actions, trompeusement séduisantes, qu'elle préconise.

Nous vivons dans la même société que nos collègues de l'opposition et sommes conscients des difficultés que rencontrent les familles, les entreprises et autres acteurs du département. Mais, à la différence de l'opposition de gauche, nous sommes encore plus sensibles à ces problèmes, puisque nous sommes à l'action. Notre sens de la responsabilité et du devoir, nous interdit de jouer avec les peurs et d'agiter des chiffons rouges pour faire semblant d'exister... Vit-on mieux dans les départements détenus par la gauche ? Cela se saurait.

La politique est une chose sérieuse. Il faut cesser ce jeu de dupes où ceux là mêmes qui critiquent l'exécutif départemental font discrètement des ronds de jambes pour bénéficier de tel ou tel avantage ou subvention pour leur canton et lorsqu'ils l'ont obtenu oublient de saluer le département pour son action.

Non la politique n'est pas un jeu. Les Aveyronnais ne sont pas des pions...

Bonnes fêtes de Noël à tous.

Jean-Michel Lalle

Président du Rassemblement Pour l'Aveyron

Groupe Majorité et non inscrits - BP 90514 - 12005 Rodez Cedex
union.aveyron@wanadoo.fr

Groupe socialiste et républicain

Jean-Claude Luche (UMP) discrédite la parole publique

J.-C. Luche (UMP) a choisi de construire son image au lieu de résoudre les problèmes des Aveyronnais. Ce faisant, il discrédite la parole publique car rien n'est plus important pour lui que de faire croire qu'il agit. Dans cet exercice, tout devient possible, fut-ce par l'utilisation des contrevérités les plus osées.

Sur l'économie, Mr Luche (UMP) nous annonce un « grand plan de relance » de 26 M€ lors de la DM1. En fait de crédits en plus, il s'agit de retards de 2008 (9 M€) et de l'avance de TVA (qui manquera en 2010). Soit 1% de « relance ».

Sur l'agriculture, il affirme aider les agriculteurs mais économise 900 000 € du FIC sur leur dos.

Sur l'écologie, il laisse accroire dans un colloque qu'il agit pour les énergies renouvelables alors que celles-ci relèvent de l'Etat et que le Conseil Général n'a même pas fait le diagnostic énergétique de ses structures !

Sur la démocratie, il dit n'être ni de droite ni de gauche mais siège à l'UMP et insulte son opposition.

Sur la ruralité, il parle d'équité. Mais sur 846 000 € du fonds de compensation de la TP pour 46 cantons, il attribue 105 000 € pour St Geniez. Et supprime le FDEPC voirie communale.

Sur la RN88, il dit participer au déblocage d'un dossier... qu'il a gelé en imposant durant 4 ans un financement par PPP.

Sur le haut-débit, il dit reprendre le dossier alors qu'il présidait la SEM 12.

Au Conseil Général, la priorité n'est plus d'agir mais de dire qu'on agit. Après la hausse des effectifs du service « com », c'est le budget publicité et communication qui a augmenté de 117% entre le primitif et la DM2.

La nouvelle communication ne vise plus à expliquer aux Aveyronnais les enjeux et les solutions mais à « raconter des histoires ».

La conséquence est que l'intérêt général n'est plus l'élément moteur. Il laisse sa place à l'intérêt du dirigeant qui utilise l'institution pour « réussir ». Réussir non plus la satisfaction du bien-être de ses concitoyens, mais l'atteinte de ses propres objectifs.

Quelle est, dès lors, la valeur de la parole publique ?

Et comment le Conseil général pourra-t-il demain mobiliser les Aveyronnais autour d'objectifs partagés, alors que pendant des années son seul but aura été la satisfaction de l'image de ses dirigeants ? Comment pourra-t-il sereinement poser les vrais enjeux du futur : dynamisme économique, vieillissement de la population, déréglementation de l'agriculture, préservation des espaces naturels, équilibre du territoire ?

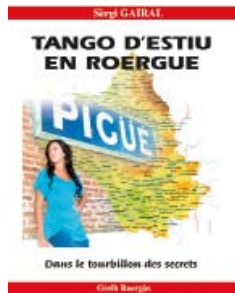
En choisissant une communication personnelle, Jean-Claude Luche (UMP) décrédibilise la parole publique et fragilise le Département.

Stéphane Bultel

Conseiller Général de l'Aveyron (Rodez-Est)

Président du Groupe Socialiste et Républicain

LIVRES



Tango d'estiu en Roergue

A l'occasion des 125 ans de la fondation de Pignatier par Clément Cabanettes, Serge Gayral nous propose un roman bilingue (occitan-français) de 216 pages dont l'intrigue se passe de nos jours en Argentine et en Rouergue. La préface est de Roger Bêteille. Souscription de 13 € (+ 2 € de port) à l'ordre du Grelh roergas, Albert Bibal, 1 rue Georges Sand, Bel-Air 3, 12850 Onet-le-Château.

Les mineurs de Decazeville

L'Association de Sauvegarde du patrimoine Industriel du Bassin de Decazeville-Aubin (ASPIBD) vient de publier la version française de l'ouvrage de Donald Reid « The miners of Decazeville ». Il s'agit d'un livre de format 15x21, riche de 365 pages. Il est à commander au prix de 16 € (+ 5 € de port et emballage) à l'ASPIBD, ZI du Centre 12300 Decazeville. www.aspibd.net

ART PLASTIQUE

Expo-vente de Noël

A l'occasion des fêtes de fin d'année, les artisans d'art de l'Association Millau'Art et Savoir-Faire proposent une expo-vente de pièces uniques. A découvrir : poteries, bois tourné, tapisserie contemporaine...
 ➤ Jusqu'au 31 Décembre, Espace Métiers d'Art, 10 rue de la Capelle à Millau. Tél. 05 65 62 39 73.

Contact : Mission Départementale de la Culture
 33, av. Victor Hugo, Rodez, Tél. 05 65 73 80 50, www.aveyron-culture.com

MUSIQUE

Auditions de Noël

Le Conservatoire à Rayonnement Départemental de l'Aveyron (anciennement école de musique) propose ses auditions de Noël :

- > le 16/12 : concert de Noël à Vabres-l'Abbaye
- > le 19/12 : concert autour des Fables de La Fontaine à Saint-Geniez-d'Olt
- > le 19/12 : concert de l'orchestre à vent à Sainte-Radegonde. CRDA, 25 av. Victor-Hugo, Rodez. Tél. 05 65 73 80 30.

Concerts de Noël

- > Le 18/12 à 18 h 30, église Saint-Blaise du Monastère. Travail de chœur (4 voix). Répertoire varié.
- > Le 19/12 à 20 h 30, Sainte-Radegonde (salle d'animation). Par les Ensembles à vent de l'ENMDA (direction J.-F. Simoine). Rossini, Grieg, Rimsky-Korsakov, Gerschwin... Tél. 05 65 42 46 00.
- > Le 20/12 à 16 h, Chapelle Saint-Jacques à Rodez. Quatuor à cordes, Gagliano deux violons, alto, violoncelle. Vivaldi : Les Quatre Saisons ; Mozart : Petite musique de nuit ; Schubert : La jeune fille et la mort. Tél. 06 82 31 76 95.

DANSE

Tango Metropolis

Tango Metropolis est un spectacle de tango totalement novateur et original. Une décharge d'émotion au son d'un irrésistible bandonéon.
 > Le 16/12, à 20 h 30, Amphithéâtre de Rodez. Office de tourisme 05 65 75 76 76.

ANIMATION

Pastorale autour d'une crèche vivante

Marché artisanal d'art. Pastorale autour d'une crèche vivante animée par les gens du village.
 > Le 19/12, de 14 h à 19 h, place des 13 vents à Peyrusse-le-Roc. Tél. 05 65 80 43 37.

MUSIQUE

Shadoks et compagnie... en musique

Edwige Bourdy ajoute à ses talents de chanteuse, de danseuse et de comédienne, celui de conteuse. Accompagnée d'un pianiste et d'une marionnettiste, la soprano propose l'adaptation musicale et colorée des Shadoks et la Cosmopompe (Jacques Rouxel et Denis Chouillet), de L'histoire de Babar (Francis Poulenc), de Sports et Divertissements (Erik Satie).
 > Le 20/12 à 17 h 30, Théâtre de Villefranche-de-Rouge. Tél. 05 65 45 13 18.



SPECTACLE

Kiwi, Compagnie Daniel Danis

L'histoire de Kiwi, 11 ans et de ses compagnons d'infortune.
 > Le 5/01/10 à 20 h 15, MJC de Rodez. Tél. 05 65 67 01 13.
 > Le 12/01/10 à 20 h 45, Théâtre de la Maison du Peuple à Millau. Tél. 05 65 61 04 66.

UN LIVRE

Un dernier berger



A plus de 70 ans, Christian Avesque est le dernier berger salarié du Causse. Sa boussole, dans l'immensité des paysages du plateau du causse Méjean, ce sont les oiseaux. Ainsi mène-t-il à la meilleure provende les 300 brebis dont il a la charge. Textes ciselés de Colette Gouvion à l'appui, les photos de Renaud Dengreville témoignent d'une amitié et d'une complicité profondes tissées durant plus de 15 ans. Une ode à la nature et à la vie qui regorge d'émotion.
Un dernier berger, C. Gouvion et R. Dengreville, éditions du Rouergue. 192 p., 32 €.

COURSE PÉDESTRE



Corrida d'Espalion

Organisée par le Foyer Rural d'Espalion sur le site de Perse.
 > le 27 décembre
 - A partir de 10 h, courses pour enfants (benjamins, minimes et cadets) et pour adultes (individuel ou relais). A 10 h 30, départ de la randonnée et de l'épreuve handisport.
 - Départ de l'épreuve « phare » à 11 h. Les concurrents devront effectuer 4 tours de circuit (10,6 km au total). Relais, en équipes de 2 à 4
 Tél. 06 30 07 27 96.

Ronde de Noël à Bourran

A Rodez, la ronde de Noël aura lieu
 > le 13 décembre dans le quartier de Bourran avec une course de 8,5 km (à 10 h) et de nombreuses animations (course pour enfants, randonnée...). Renseignements : Michel Espinasse, 05 65 68 53 57.

CULTURE OCCITANE

Dictée occitane

Dictée et animations autour de la langue occitane.
 > Le 30/01/10, à 14 h, centre d'accueil et d'hébergement d'Espalion. Office de tourisme 05 65 44 10 63.

Al Canton - Cultura e desvolopament durable

La plaça de las lengas e de las culturas regionalas es ara oficializada dins la Constitucion coma partida del patrimòni de la Republica francesa e, per las convencions de l'Unesco sul patrimòni immaterial (PCI) e la diversitat culturala, coma patrimòni de l'Umanitat. Aquel patrimòni cultural es menaçat se res es pas fach per lo far viure e assegurar son desvolopament dins la durada. Dins los temps passats, la lenga e la cultura occitanas èran viscudas dins l'encastre

familhal, professional, e dins la vida publica. Ça que la, lengas e culturas populàrias son gaireben estadas forabandidas de la politica culturala oficiala de l'Estat. E la sola reconeissença constitucionala pòt pas petacar lo mal qu'es estat fach. Sens cap de lei ni de mejans, cap d'avenidor. Dins las darrièras annadas, un fum d'agents en carga de la cultura son estats recrutats per las collectivitats territorials o las associacions. Mas cap son estats formats a la coneissença de las

ressorgas de la lenga e de la cultura istoricas de lor territòri d'accion. Per exemple, dins lo Massís "central", la carta del torisme durable fa una plaça de las bonas a la lenga e a la cultura regionalas sonca que, per manca de formacion, las iniciativas dins aquel domeni son puslèu raras. Sens lo volontarisme dels elegits e dels responsables de las collectivitats territorials de las estructuras de l'animacion socioculturala, del torisme, de l'aduja sociala e maitas, res se farà pas.

Noëls en Rouergue

Carillons, chants occitans et messe de minuit... Longtemps, Noël a d'abord été une fête religieuse en Rouergue, avant qu'arrivent père Noël, cadeaux à profusion, sapin et bûche...

Noël reste, dans l'histoire du Rouergue, fortement marquée par la fête chrétienne qui s'y rattache, comme l'explique Christian-Pierre Bedel de l'Institut occitan de l'Aveyron.

La période de Noël (*Nadal* en langue d'oc) commençait le 13 décembre. Pendant les douze jours qui précédaient la fête, on se retrouvait chaque soir, toutes générations confondues, pour sonner les cloches jusqu'au carillon de la messe de minuit. C'était l'occasion de déguster un peu de fouace ou quelques châtaignes, le tout arrosé par un verre de vin de pays. On appelait ces sonneries *trenhons*, *calendas*, *temporas*, *nadalets*.

Dans la région du Barrez, chaque jour des calendes, on creusait une pomme de terre dans laquelle on mettait du gros sel. S'il fondait complètement, le mois serait pluvieux. Dans le sud du département, le premier qui entendait les cloches (comme pour le chant du coucou au printemps) avait la chance avec lui. Il gagnait le *colombet*, une sorte de pâtisserie en forme de colombe ou de croissant, ou alors le *calendat*, sorte de pain fabriqué à partir de la farine moulue dans le temps de Noël et que l'on estime plus nutritive.

Les anciens se souviennent des lueurs qui parsemaient la nuit de Noël lorsque les



Noël de carte postale à Cantoin sous la neige

habitants des mas et des bôrias convergeaient, avec torches et *lunons*, vers l'église où l'on entonnait les *nadalets*.

En ce qui concerne les chants de Noël (les *nadalets*), le Rouergue est allé en chercher en Provence (ceux de Nicolas Saboly par exemple) et les a adaptés. Des auteurs locaux, comme Bonnefous, à qui l'on doit le « *Nadal de Requistar* » sur l'air de « Adieu la belle Isabeau », Justin Bessou ou d'autres, publiés par Cécile Marie, ont

suivi l'exemple provençal ou gascon. Pour les cadeaux, la profusion de notre époque était inconnue. Les enfants plaçaient leurs sabots devant l'âtre qui, exceptionnellement, était alimenté toute la nuit. Ils y trouvaient au petit matin quelques noix, une pomme puis, plus tard, une orange ou un petit Jésus en sucre.

Dans les villes, plus anciennement, on envoyait des cadeaux à ses protecteurs et on donnait des étrennes au crieur public et aux gardes.

Pour ce qui est du réveillon, il était pratiquement inconnu. Dans le meilleur des cas, il se réduisait à un casse-croûte amélioré au retour de la messe de minuit. C'est le repas du jour de Noël qui comptait. On y servait des plats particuliers comme la saucisse en papillote sous la cendre dans le nord, le foie gras à l'ouest, la daube de bœuf (*estofat*, *confidor*) dans le sud et la dinde (*piòta*) un peu partout.

Le jour de l'An, lui, était marqué par un repas de famille le 1^{er} janvier tandis que le réveillon de la nuit de la Saint-Sylvestre n'était guère connu.



Nativité aveyronnaise

Pour en savoir plus

Consulter « Les traditions de l'Aveyron », dans la publication du Conseil général réalisée à partir de l'opération *Al canton*.